Le Nord

ADMINISTRATION
15, rue d'Angleterre, 15 — *LILLE* — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

BUREAU D'ANNONCES

CONDITIONS	
Par la poste, un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.	

PUBLICITE	
Annonces	la ligne 0.40
Réclames	— 0.75
Faits-divers	— 2.00
Chronique locale	— 4.00
Echos	— 5.00
Gazette du Nord	— 6.00

TEMPERATURE

Lille, le 8 janvier 1910.

Minimum, nuit, abrité	1°2
Minimum, nuit, découvert	0°8
Surface du sol, 8 h. du matin	2°0
A 1 mètre de profondeur	5°2
De l'air à l'ombre	2°4
Maximum, jour, à l'ombre	7°0
Maximum, jour, au soleil	7°8
Eist hygrométrique (8 h. m. 0=93	
Etat du ciel : Nuageux.	
Direction du vent : E.	

Baromètre. — Le 8 janvier (2 h. du matin) la pression était de *780 m/m*; le 9 janvier 2 h. du matin) la pression est de :

Temps probable. — En France, un temps doux et pluvieux est probable dans le Nord-Ouest; ailleurs le temps va rester nuageux et moyennement froid.

Ne croire qu'à ce qu'on voit, c'est donner dans la plus funeste des illusions.

Pour la France!

On écoutera avec une attention émue, ce matin, dans toutes les églises du Nord la belle lettre par laquelle notre Archevêque convoque tous ses diocésains aux prières publiques pour la France.

Rien de saisissant comme « l'exposé des motifs » de cette convocation.

Il y a là, dans un raccourci puissant, le tableau complet du mal qui ronge notre pays et le précipite incontestablement sur la pente des décadences.

Ce mal est une multiple œuvre de mort.

Mort de la race par l'infame propagande qui restraint l'épanouissement de la vie dans les foyers. « La France subit tous les jours une défaite où elle laisse 2000 morts sur le champ de bataille » disait déjà de Moltke en comparant la natalité française avec la natalité allemande.

Et depuis lors le fléau n'a fait que s'accroître et se généraliser. L'excès des décès sur les naissances a été tel l'an dernier que la perte pour la patrie égale celle d'une grande ville que l'ennemi nous aurait prise et aurait livrée au carnage.

Mort de la foi par l'éducation sans Dieu infligée aux « rescapés » de ce massacre des innocents, aux millions de petits français dont l'école officielle, presque partout, tend à faire cette chose énorme, monstrueuse qui s'appelle un « enfant athée ». Cette tuerie des âmes d'enfants est un crime et un fléau non moins effroyable que l'autre.

Mort des mœurs et des cœurs par la propagande pornographique sous toutes les formes : livre, brochure, journal, images, théâtre, cinéma, etc. Il faut remonter à l'époque de la décadence païenne pour trouver l'exemple d'un déballlé honteux comme celui qui s'étale aujourd'hui sur une multitude de scènes théâtrales ou d'estrades de beuglants, et les graffites immonds qu'on découvre sous la cendre volcanique de Pompéi n'ont rien de plus obscène que les dessins qui se colportent par brassées dans nos villes et nos campagnes.

Mort des âmes, « crevaisons » bestiales dans les hôpitaux sans Dieu, devenus à peu près inaccessibles au prêtre. Pas une parole d'espérance, pas un mot de consolation, pas un rayon de l'au-delà pour ces pauvres ouvriers, jetés par la maladie et par la misère sur une paillasse d'hôpital.

Nous avons aux portes de Lille, un hospice d'infirmes et d'incurables. Il n'y a pas même une chapelle dans cet établissement dont la plupart des hospitalisés ne peuvent sortir pour remplir leur devoir de chrétiens. Six cents malheureux sont parqués là, comme un bétail humain, souffrent et meurent en ce lieu maudit sans rien de ce réconfort qui pourrait adoucir leur morne agonie.

Infâme société, sans Dieu et sans âme, voilà ce que tu fais pour ces lamentables épaves. Tu ne peux rien pour prolonger leurs jours, et tu leur arraches le dernier bien qui pourrait leur rester au soir de leur vie malchanceuse : l'espérance en un au-delà compensateur.

***

Comment lutter contre ces multiples causes de mort ?

Quel remède contre cette conspiration infernale qui tue la vie dans les berceaux, à l'école, dans la rue et à l'hôpital ?

Tous nos efforts seront vains si Dieu ne nous vient en aide. Donc il faut l'invoquer avec insistance, comme savent prier et crier au ciel ceux qui croient et qui voient la mort à leur côté.

Et puisque le crime est social, il faut lui opposer la prière associée, la prière publique.

Les pouvoirs officiels n'y prendront point part, évidemment, puisque c'est des hommes qui gouvernent que viennent directement ou indirectement tous ces attentats contre la vie physique, morale et chrétienne de la nation.

Mais ne sommes-nous pas des citoyens, nous aussi, les croyants ? Ne sommes-nous pas, de par le régime de gouvernement, une part de la souveraineté française, une part de l'autorité par conséquent ?

C'est à ce titre que nous devons aller publiquement et en masse dans nos temples pour invoquer le Dieu qui pardonne et qui guérit.

Mais il faut aussi, pour que le Ciel nous écoute, que de ce titre de citoyens nous soyons prêts à remplir tous les devoirs.

Ah ! Si tous les bons chrétiens étaient aussi bons citoyens. S'ils avaient pleinement conscience de leur devoir civique et de toute son étendue. S'ils ne le trahissaient, aux élections, par l'abstention qui est une désertion, par le mauvais vote qui est une trahison ; s'ils mettaient par dessus tout leurs intérêts particuliers et leurs préférences d'opinions, le souci des grands intérêts du pays étroitement et indissolublement liés à ceux de la religion, comme les intérêts du corps sont liés à ceux de l'âme ; si, en un mot, tous les chrétiens étaient chrétiens jusqu'aux urnes, nous n'en serions pas où nous sommes.

Donc prenons conscience de notre devoir civique. Soyons résolus à le remplir et aussi à le faire bien remplir par tous ceux que nous pouvons convaincre, que nous pouvons gagner à la cause du bien.

Munis de ces résolutions énergiques, nous pourrons, dimanche prochain, aller nous agenouiller devant les autels et y porter notre prière pour la France.

Nous irons tous, par groupes, avec les sociétés, les confréries dont nous faisons partie, avec nos insignes et tout ce qui nous relie les uns aux autres pour que notre prière soit aussi collective que possible.

Et là nous offrirons au Dieu Souverain l'hommage-lige de notre souveraineté de citoyens.

Les nouveaux électeurs surtout, ceux qui doivent se faire inscrire sur les listes en ce mois de janvier, inaugureront ainsi leur dignité civique en la plaçant sous l'autorité de Jésus-Christ, vrai Roi de France.

Et tous, vieux et jeunes, dociles à l'appel de notre Archevêque, unis à sa pensée et à sa prière, nous supplierons le Dieu de miséricordes d'avoir pitié de son peuple, de faire germer de nouveau la vie en ses flancs, en son cœur et en son âme, en un mot, de le sauver — car ce n'est plus de politique, ni de vaines questions de partis qu'il s'agit, c'est d'une question de vie ou de mort pour la France.

DEM.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

De **Marie-Thérèse Cornil**, fille de M. et Mme Cornil-Carton, savonniers, à **LILLE**, et petite-nièce de Monseigneur Carton, archiprêtre de Saint-Pierre-Saint-Paul, décédée à l'âge de 22 mois. Ses funérailles auront lieu lundi 10 janvier, à neuf heures, en l'église Saint-Vincent de Paul.

A **LILLE**, de M. **Louis Leroy**, industriel, décédé le 6 janvier, à l'âge de 58 ans, muni des sacrements de l'Extrême-Onction.

De M. **Thomas Deman**, avocat au barreau de **DUNKERQUE**, professeur de droit maritime à l'Ecole d'Hydrographie, chef de bataillon au 8e territorial, et président de la Société de Géographie de Dunkerque. M. Thomas Deman est décédé vendredi au Mourillon, près Toulon, chez son cousin, M. Edouard Deman, capitaine de frégate en retraite.

A **VALENCIENNES**, de **Sœur Sainte-Agnès**, née **Justine Basle**, de la Congrégation de Notre-Dame de la Treille, décédée samedi 8 janvier, dans la 81e année de son âge et la 38e année de sa profession religieuse.

A **WULVERINGHEM (Belgique)** de **M. Charles Maes**, décédé dans sa 92e année. Le défunt était le frère de M. l'abbé Maes, préfet de discipline à l'Institution Notre-Dame, à Valenciennes.

De **Mme Thérèse Herman**, épouse de M. Léon Divry, industriel à Fourmies, président de l'Association Républicaine Libérale, et bienfaiteur des œuvres. Mme Divry est décédée au **VÉSINET**, près Paris, à l'âge de 51 ans. La dépouille mortelle sera ramené à Fourmies pour y être inhumée.

Jeudi, à neuf heures, ont été célébrées en l'église du St-Sépulcre, à **CANTELEU**, les funérailles de **M. Charles Lefebvre**, comptable à l'imprimerie St-Augustin depuis 26 ans.

Le deuil était conduit par M. Lannoy, beau-frère du défunt, accompagné de M. Waucampt, le sympathique directeur de l'imprimerie. Une nombreuse assistance, formée en grande partie de ses collègues et amis, était venue témoigner sa sympathie à la famille du défunt.

Samedi matin, à dix heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Piat, à **RONCQ**, les funérailles de **Mme Marie Duchatel**, épouse de **M. Henri Catteau**, ancien conseiller municipal. Parmi l'assistance qui était des plus nombreuses nous avons remarqué de nombreux conseillers municipaux.

Samedi 8 janvier ont été célébrées en l'église de **LA BASSÉE**, les funérailles du pieux et regretté **M. Edmond Robin**, bailli de l'église et membre de la confrérie des Charitables depuis 53 ans.

Pendant la messe, célébrée par M. le Doyen de La Bassée. Le « Pie Jesu » d'Ambroise Thomas, et le « Pater Noster » de Niedermeyer furent donnés avec talent par Oscar Dagneau, chantre, et M. Placide Lesquin, le dévoué secrétaire de la Confrérie.

Une foule nombreuse accompagnait le cher défunt à sa dernière demeure, on y remarquait M. le Maire de La Bassée, M. le Supérieur du Collège et les Membres du Conseil paroissial. Les Charitables au complet, en costume, avec insignes, entouraient le cercueil.

Les coins du poêle étaient tenus par M. Célestin Lagneau, vice-président, remplaçant M. Jules Buriez, président, empêché par son état de santé, et par MM. Alexandre Leroy, Auguste Deffves et Edmond Delaplanque, trois des plus anciens membres de la Confrérie.

Une mort édifiante a couronné une vie toute de piété, d'humble et constant dévoûment. La mort de M. Ed. Robin laisse un vide non seulement dans sa famille, mais dans la paroisse tout entière.

Mardi dernier ont eu lieu, à **HONDEGHEM**, au milieu d'une affluence considérable, les funérailles de **Mme Jérôme Ruchebusch**, née **Julia Ghys**, décédée à l'âge de 37 ans, après quelques heures de maladie, le 1er janvier 1910. Cette mort inopinée met en deuil deux familles très favorablement connues dans le pays et laisse un époux et un enfant dans la plus profonde douleur.

Par son intelligence et son savoir faire, Julia Ghys faisait le bonheur de son époux et la prospérité de sa maison ; ses sentiments chrétiens étaient connus de tous ; aussi a-t-elle reçu avec grande piété les derniers sacrements et fait généreusement le sacrifice de sa vie. L'annonce de ce décès, fait en chaire à la première messe du premier janvier a fait l'impression la plus pénible.

Cette mort, et celle d'une jeune fille de 20 ans ont fourni un thème facile aux paroles impressionnantes du pasteur de la paroisse en ce renouvellement de l'année.

Le deuil était conduit par le mari éploré, accompagné de M. le député Lemire, et de M. Justin Ruchebusch, son vénérable père. La douleur se lisait sur tous les visages ; aussi les prières n'ont pas manqué.

Puisse son âme reposer en paix et prier pour ceux qu'elle a aimés sur la terre.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarant.)

Nous apprenons le prochain mariage de **M. François Savary**, gendarme à Armentières, avec **Mlle Jeanne Becquet**, fille de Madame et de M. Becquet, comptable à la raffinerie Béghin, à **THUMERIES**.

Etrennes des Expulsés

Lille. — Mme Binauld-Taffin, 50 fr. — Mme Florent Binauld, 25 fr. — Mlle Marie-Louise, MM. Henri, Maurice et André Binauld, 20 fr. — Mme Lavrand, 20 fr. — Louise, Antoine et Pierre Lavrand, 6 fr. — Mme Becquart-Richez, 10 fr.—Mme Jombard-Guillemaud, 10 fr. — Mme Lefebvre-Foulbœuf, 10 fr. — Mme Delassus, 20 fr. — Mme Delefosse, 20 fr. — M. Gillin, 5 fr. — M. Adolphe Scourfield, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Mme Coppin, 3 fr. — M. Alphonse Delesalle, 50 fr. — M. et Mme Henri Delesalle, 10 fr.

Houbourdin (2e liste). — M. et Mme Paul Cuvelier-Piérard, 20 fr. — M. et Mme Denis Marchin, 20 fr. — M. et Mme Gustave Defretin, 10 fr. — Mlle Desheux, 10 fr. — Anonyme, 5 fr. — M. et Mme Gonzague Cuvelier, 5 fr. — M. et Mme Bigo-Guermonprez, 5 fr. — M. Olivier Goudin, 5 fr. — M. et Mme Eugène Ficheux, 5 fr. — Anonyme, 3 fr. — M. et Mme Boursier, 2 fr. — M. et Mlle Henri Delebarre, 2 fr. — M. et Mme Wetrelot-Delobel, 2 fr. — Deux anonymes, 4 fr. — Mlle Aurélie Dhamaul, 1 fr. — Anonyme, 1 fr. 50.

Armentières. — Mme Dufour-Nollet, 10 fr. — Mlle Elise Nollet, 25 fr. — Mlle Lucienne Leroy, 2 fr. — Mme Paul Beaucourt, 20 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme, 2 fr.

Les offrandes sont reçues chez Mme Clarisse-Verley et Mme Jeanson-Dehau, château de Pérenchies.

Cambrai. — M. et Mme Alphonse Duverger, 25 fr. — Joseph, Anne et Antoinette Duverger, 5 fr. — Mme Delloye-Scalbert, 20 fr. — Le docteur et Mme Dailliez, 20 fr. — M. le chanoine Sapelier, 10 fr. — Mlles Wilmant, 10 fr. — Anonyme, 5 fr. — M. le Chanoine Delplanque, 10 fr. — M. et Mme Flévet, 4 fr. — M. et Mme Emile Lenglet, 5 fr. — Anonyme de Pont-sur-Sambre, 7 fr.

ÉCHOS

TOURNÉE DE CONFIRMATION

Monseigneur le Coadjuteur donnera en 1910 la Confirmation : dans l'arrondissement de Cambrai en avril ; dans l'arrondissement de Valenciennes en mai ; dans l'arrondissement d'Avesnes en juin.

LÉGION D'HONNEUR

M. Lambret, chef du service de chirurgie à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Vibert, président à la Cour d'appel de Douai, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

FÉDÉRATION DES EMPLOYÉS D'OCTROI DU NORD

Le 3e Congrès départemental des employés d'octroi du Nord va se tenir à **Douai** le dimanche 13 février 1910.

La commission d'organisation va faire tout le nécessaire pour que tout l'éclat désirable préside à ces assises octroyennes.

Les adhésions sont reçues par le secrétaire de la fédération départementale, Lobert Léon, vérificateur d'octroi, rue Chevreul, 29, à Lille.

Pour renseignements sur l'emploi de la journée à Douai, s'adresser au secrétaire du groupe de Douai, Duponchelle, receveur d'octroi, rue Neuve-d'Arras, 19, Douai.

Les groupes fédérés recevront sous peu le détail complet de cette journée de travail et d'agrément.

SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS APPROUVÉES

Par arrêtés ministériels, ont été approuvés les statuts des sociétés de secours mutuels « La Caestroise » à Caestre, n° 1.443, et « La Familiale » à Hérin, n° 1444.

Une centenaire à Tourmignies

Le dimanche 23 janvier, Tourmignies fêtera solennellement le centenaire de Mme Coget, née Marie-Angélique Havez.

La vénérée jubilaire naquit à Tourmignies le 23 janvier 1810 ; c'est dans l'église de cette paroisse qu'elle reçut le sacrement de Baptême.

Ajoutons qu'elle est la mère de M. Coget, adjoint au maire de Tourmignies.

Une FOLLE se TUE
en se jetant dans un égout
A ROUBAIX

Le 31 décembre dernier, une piquûrière, Mlle Flore Delannoy, rue Pierre-de-Roubaix, cité Flipo, 24, était mise en observation à l'hospice de la rue de Blanchemaille.

On se rappelle que la malheureuse jeune fille, atteinte de troubles cérébraux, s'était jetée dans la rue du haut du toit de sa maison. Avant cette dernière tentative de suicide, elle avait, du reste, déjà voulu mettre fin à ses jours en se jetant dans le canal et dans une fosse d'aisances.

Hier samedi, vers 7 heures 1/4 du matin, Mme Marie Lemaitre, 55 ans, chargée spécialement de la garde des aliénées, quitta la salle quelques minutes pour aller chercher le déjeuner de ses malades.

A son retour, elle aperçut Flore Delannoy qui, dans la cour, ayant enlevé la plaque recouvrant une bouche d'égout, se jetait, tête première, dans le trou béant.

L'égout a un mètre 70 cent. de profondeur et contient 45 centimètres d'eau.

Mme Lemaitre appela au secours. Les infirmiers accoururent aussitôt. Mais ne pouvant pénétrer dans l'égoût dont l'orifice était trop étroit, ils durent retirer Flore Delannoy, démolir l'encadrement de la couverture.

Quand on parvint à ramener la malheureuse folle, elle avait cessé de vivre.

M. Labbe, médecin légiste, a été requis pour examiner le cadavre.

Cambriolage sacrilège
de l'Église de Landas

Samedi matin, vers 6 heures, M. Leignel, clerc sacristain, en arrivant à l'église, ayant trouvé le tabernacle ouvert et la sacristie en désordre, est allé en avertir M. le Curé qui se rendit à l'église.

Ils constatèrent un cambriolage sacrilège ; le tabernacle avait été forcé, et les vases sacrés enlevés avec les hosties.

Dans la sacristie, toutes les armoires étaient ouvertes, et on constata la disparition de deux ostensoirs, deux petites burettes aux saintes huiles et un petit ciboire qui sert pour les malades ; tous ces objets sont en argent.

Une aube et un rochet ont sans doute servi à envelopper ces objets.

Les cambrioleurs pour opérer ont fait sauter une petite fenêtre grillagée donnant sur le cimetière ; ils ont ensuite agrandi la brèche en enlevant quelques tas de briques et ont pu ainsi pénétrer dans l'arrière sacristie.

Pour sortir, ils n'ont eu qu'à ouvrir la porte extérieure de la sacristie.

D'une rapide enquête à laquelle nous nous sommes livrés, il résulte que deux individus aux allures louches ont été remarqués à plusieurs reprises quelques jours avant le vol. La gendarmerie d'Orchies, qui est sur les lieux, est en possession de leur signalement exact ; espérons que la police parviendra enfin à mettre la main sur ces cambrioleurs d'église.

Une lettre a été trouvée dans la seconde sacristie, indiquant un « bon coup » à faire, et aussi des menaces ; on comprendra que, ne voulant pas entraver le rôle de la justice, nous ne nous étendions pas aujourd'hui sur ces détails sur lesquels nous reviendrons.

Une noyade
A MARCOING

Bugnet Joseph, 38 ans, charretier de bateaux, avait disparu depuis le 1er janvier. Son patron, M. Pirollet, le fit rechercher. Le cadavre du malheureux fut retrouvé vendredi dans le canal.

On croit que cette mort est tout à fait accidentelle.

Bulletin diocésain paroissial

La Direction du **Bulletin diocésain paroissial** nous prie d'annoncer que le prochain numéro portera la date du **10 janvier 1910** (troisième dimanche du mois).

La copie spéciale devra être envoyée **AU PLUS TARD, le dimanche 9 janvier.** Toute communication qui arriverait après le **Mercredi** ne pourrait être insérée.

Sauf contre-ordre avant le **Jeudi matin**, le **Bulletin commun** sera servi d'office à tous les abonnés qui n'auront pas envoyé de partie spéciale.

LILLE

Le Dimanche à Lille

Journée du 9 janvier 1910

Dimanche de l'Epiphanie.

POUR LES VOYAGEURS

Eglise Saint-Maurice, première messe à cinq heures.

Eglise Notre-Dame de Fives, première messe à cinq heures.

Eglises Sainte-Catherine, du Sacré-Cœur, Notre-Dame de Consolation (Vauban), Saint-Benoit-Labre, Saint-Maurice-des-Champs, dernière messe à onze heures et demie.

Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul, dernière messe à onze heures quarante.

Dans les autres églises, dernière messe à midi.

Ecole d'instruction militaire. — A 9 heures, au Cercle militaire, conférence par M. le chef d'escadron Vial, du 15e d'artillerie, sur « l'Artillerie allemande dans le combat moderne ».

Bourse aux Timbres, 12, rue Jean-Roisin, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Football. — Match avenue de Dunkerque, à 2 h. un quart.

A 3 heures et 5 heures, **Lille-Cinéma**, 11 et 13, Parvis Saint-Maurice, Matinées.

A 9 heures, **Lille-Cinéma**, 11 et 13, Parvis Saint-Maurice, Soirée.

La Salle de Lecture Populaire, rue Léon-Gambetta, 247, ouverte gratuitement tous les jours de 8 h. du matin à 9 h. du soir.

Journaux, revues, livres instructifs et amusants.

Palais des Beaux-Arts, ouvert de dix heures à quatre heures.

Musée des gravures (Hôtel-de-Ville). — De onze heures à quatre heures.

Musée commercial. — De dix heures à quatre heures, rue du Lombard.

Musée industriel. — De dix heures à quatre heures, à la Halle aux Sucres.

Musée Houillier. — De dix heures à quatre heures, rue de Bruxelles.

Ligue des Catholiques Français

Paroisse Saint-Martin d'Esquermes. — La réunion du groupe paroissial a eu lieu le vendredi 7 janvier 1910, dans le local habituel, rue de Canteleu, sous la présidence d'honneur de M. le Curé. 88 ligueurs étaient présents, 36 s'étaient fait excuser.

La lecture du procès-verbal terminée, le président présente les souhaits du Bureau et il invite chaque ligueur à amener un nouvel adhérent.

La parole est donnée à M. Chauvey, qui fait une conférence sur « L'Incohérence du Protestantisme en Angleterre ». En termes éloquents, avec des documents personnels à l'appui, il fait promener son auditoire dans les différents quartiers de Londres en faisant remarquer les divisions qui existent dans la religion protestante et le manque d'unité dans ses croyances et ses cérémonies religieuses.

Le protestantisme ne saurait avoir d'autorité, puisqu'il est séparé de l'Eglise, donc chacun peut agir à sa façon ,croire et pratiquer ce qu'il veut. Aussi les aventuriers en profitent largement, le premier venu peut sans aucun contrôle, ouvrir un temple et y exercer sa religion. Les protestants sont ingénieux et pleins d'artifices pour se faire des prosélytes. Ils distribuent force brochures ou autres écrits ; des missionnaires zélés vont prêcher sur les places publiques et tâchant ainsi de se faire de nouveaux adhérents.

Le principe de leur tactique est d'éviter de produire des personnalités, de cette manière ils fondent des institutions dans lesquelles, sous un nom qui paraît être catholique, ils infusent l'esprit protestant, poison savamment distillé qui entre dans les individus et qui est toujours contre le Catholicisme. Ce qui gêne la Réforme ce sont les religieux, pour eux il ne faudrait pas de Pape.

Les sectes protestantes sont très nombreuses, aussi elles ne peuvent s'entendre ni au point de vue religieux, ni au point de vue social.

Nous voyons par là que l'Eglise du Christ est la seule vraie, puisqu'elle unit la Religion avec la Société.

Nous voulons rester Catholiques parce que nous sommes Français. Le Catholicisme a toujours été et restera l'âme de la France. Le Pape en donnant Jeanne d'Arc pour patronne, nous fait espérer que sa glorieuse épée chassera l'ennemi et que nous pourrons nous écrier toujours : « Vive Pie X ! Vive Jeanne d'Arc ! ».

M. le Président remercie M. Chauvey de sa belle causerie ; il propose ensuite une protestation indignée de la part du groupe des Catholiques d'Esquermes contre les paroles prononcées par M. Briand, qui a voulu opposer l'un à l'autre, leur foi et leur patriotisme. Ils ont la certitude que ces deux grands sentiments se fortifient l'un par l'autre, loin de se combattre. Ils déclarent que, quoiqu'il arrive, ils resteront les fils soumis du successeur de Pierre. »

Tout l'auditoire acclame cet ordre du jour, à l'unanimité.

On procède ensuite à l'élection du nouveau Bureau pour l'année 1910.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant : M. de Beaumont est acclamé président ; MM. Menet et Olivier, vice-présidents ; M. Clot, trésorier ; M. Barrois, secrétaire ; M. Pauwels, secrétaire auxiliaire ; M. Elinck, délégué aux placements ; M. Deltour, délégué au Comité fédéral.

M. De Beaumont prend la présidence et remercie les Ligueurs de la confiance qu'ils lui témoignent et se déclare heureux en pensant qu'il pourra mieux apprendre à connaître la tactique de nos adversaires. Nous sommes dans un temps de lutte entre la vérité et l'erreur. Nous ne pouvons pas être neutre, c'est un mot qui n'a pas de sens. La défaite ne peut qu'être apparente, parce que nous sommes des soldats de Dieu, or qui est semblable à Dieu.

Il faut donc de l'action et s'il n'y avait pas en France tant de catholiques qui ne bougent pas, qui préfèrent le plaisir au combat, prétextant qu'il est inutile de se défendre, nos adversaires ne seraient pas si puissants dans la guerre qu'ils font à la religion.

Le nouveau président remercie et félicite les membres du Bureau de leur dévouement pour le maintien et le développement de la Ligue, pour l'honneur de la paroisse et pour la plus grande gloire de Dieu, puis il propose un vivat en l'honneur de l'ancien président.

La séance s'est terminée par la prière.

CAISSE D'ÉPARGNE DE LILLE

Relevé des Opérations faites du 3 au 8 janvier 1910 à la Caisse d'épargne de Lille :

Versements	131.191 fr. 74
Remboursements	135.996 fr. 42
Différence en faveur des Remboursements	4.804 fr. 68

Intérêts : 3 0/0 par an.

Administrateurs de service : MM. Clainpanein et Mullier.

Le Président de la Caisse d'Epargne de Lille :

Th. Clainpanein.

Cie Française des Timbres-Rabais

A l'occasion du Nouvel-An, la **Compagnie Française des Timbres-Rabais (verte)**, 99 et 101, rue de Paris, offrira **gratuitement** à tout client porteur d'un livret rempli de trois pages au moins, un superbe jouet.

La distribution aura lieu le jeudi 13 janvier, de neuf heures du matin à sept heures du soir.

UN OUVRIER DES P. T. T. SOUS UNE CHARRETTE

Samedi matin, vers dix heures, trois ouvriers de l'administration des Postes, Télégraphes et Téléphones, MM. Wauquier, 37 ans, chef d'équipe, rue de Rivoli, 9, Eugène Gamard, 34 ans, monteur, rue Meurein, 45, et Léon Caron, passaient avenue de Dunkerque, attelés tous trois à une charrette chargée d'une échelle double, de madriers en fer et d'outils.

En obliquant sur la voie des tramways, M. Wauquier glissa soudain sur le rail et tomba. Le véhicule ne put être retenu à temps et l'une de ses roues passa sur la jambe droite de l'ouvrier.

M. Wauquier fut aussitôt transporté par ses camarades au poste d'octroi voisin. Le docteur Franchomme vint l'examiner et constata que l'ouvrier avait la jambe fracturée. Il le pansa soigneusement et le fit ensuite, sur sa demande, reconduire à son domicile.

LILLE A SAINT-JACQUES LILLE
88, *rue de la Grande-Chaussée*, 88
Solde avant Inventaire
NOUVEAUX ET DERNIERS RABAIS

Beau parleur et escroc

Au mois de juin dernier un voyageur de commerce, M. Paul Morel, âgé d'environ quarante ans, faisait la connaissance d'une jeune veuve. Il sut lui dire de si belles paroles et fit si bien miroiter à ses yeux la promesse du mariage qu'il capta entièrement sa confiance.

Un beau jour, la jeune veuve remit à M. Morel une liasse de titres d'une valeur de 10.000 francs destinée à louer et à meubler dans la banlieue de Paris, leur future villa commune.

L'homme parti, non sans avoir laissé en dépôt à la veuve un coffret qui contenait tout un paquet de titres.

Longtemps Mme X attendit son futur époux, mais comme sœur Anne, elle ne vit rien venir. La justice fut informée, mais de M. Morel, de sa villa, de ses 10.000 francs, on ne trouva point de trace.

Or, vendredi dernier, M. Lefebvre, commissaire aux délégations judiciaires, recevait une commission rogatoire de M. Chenet, juge d'instruction à Paris, le priant d'entendre un témoin qui avait versé une

COURS DES MARCHES A TERME DU 8 JANVIER

Communiqué par MM. Joseph et Henry CHARLET, Touring-Le Havre

Laines peignées

ROUBAIX-TOURCOING
d'après la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille

MOIS	COTE précédente	COTE de 11 h. 30 Roubaix	COTE de 4 h. 15 Tourcoing	CLOTURE Acheteurs	CLOTURE Vendeurs	SUINT Précédente	SUINT Cejour	SUINT Acheteurs	SUINT Vendeurs
Janvier	5 07 1/2	—	—	5 05	5 07 1/2	—	—	—	—
Février	5 90	—	—	5 92 1/2	5 95	—	—	—	—
Mars	5 80	5 82 1/2	—	5 82 1/2	5 85	—	—	—	—
Avril	5 77	—	—	5 75	—	—	—	—	—
Mai	5 72 1/2	—	—	5 70	5 72 1/2	—	—	—	—
Juin	5 72 1/2	—	—	5 67 1/2	5 70	—	—	—	—
Juillet	5 67 1/2	5 65	—	5 65	—	—	—	—	—
Août	5 65	5 62 1/2	—	5 62 1/2	5 65	—	—	—	—
Septembre	5 65	5 60	—	—	—	—	—	—	—
Octobre	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Novembre	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Décembre	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Vente	40.000 k.								

LAINES BRUTES, COTONS, CAFÉS

ANVERS Type B Précédent	Ce jour	LE HAVRE Mérinos Cote de 3 h. 45 Précéd.	Ce jour	Croisés Cote de 3 h. 45 Précéd.	Ce jour	Cotons Cote de 4 h. Précéd.	Ce jour	Cafés Cote de 3 h. Précéd.	Ce jour	NEW-YORK Cafés Cote de 4 h. Préc.	Jour.	MOIS	LIVERPOOL Cotons C. de clôture Préc.	Jour.
5825	5850	183	188	220	220	94 3/8	95 3/4	48	48 50	6 85	6 80	Courant	3 06	3 04
5 5	5 5	187 50	187	220	220	94 3/4	96	48	48 50	6 90	6 80	Janv.-Fév.	3 06	3 04
5725	5750	186 50	186	220	220	95	96 1/2	48	48 50	7 00	6 90	Mars-Avril	3 10	3 10
570	5675	186 50	186	220	220	95 1/2	96 7/8	47 75	47 25	7 00	6 95	Avril-Mai	3 11	3 11
565	5625	186	185 50	220	220	95 3/4	97 1/4	47 75	47 25	7 10	7 0	Mai-Juin	3 13	3 13
565	560	185 50	185	220	220	96 3/4	97 1/8	47 25	47 75	7 15	7 05	Juin-Juil.	3 13	3 13
5575	555	185 50	185	220	220	96 1/	96 7/8	47 25	47 75	7 20	7 10	Juil-Août	3 11	3 12
555	550	185 50	185	220	220	95 1/8	95 3/8	46 75	46 25	7 20	7 1	Août-Sept.	7 85	7 85
5525	550	185	184 50	220	220	92 5/8	94	46 75	46 25	7 20	7 10	Sept-Oct.	7 30	7 08
550	500	185	184 50	220	220	86 3/4	88 1/4	46 50	46	7 15	7 10	Oct.-Nov.	7 15	7 10
500	5475	184 50	184	220	220	83 3/4	86	46 50	46	7 15	7 10	Nov.-Déc.	7 04	7 05
500	5475	184	184	—	—	83	84 1/4	46 50	46	7 15	7 05	Déc.-Janv.	7 03	7 03
110.000 k. Soutenue		100 b. Calme		000 b. Calme		3.550 b. Soutenue		2.000 b. Calme		40 000 s. Soutenue		Ventes. Tendance	5.200 b. A p. sout.	

DERNIERS TÉLÉGRAMMES

New-York. — Cotons. — Recettes probables 00000.

MOIS	Précéd.	1er Avis	2e Avis	3e Avis
Janvier	15.45	15.38	.....	.....
Mars	15.68	15.62	.....	.....
Mai	15.93	15.89	.....	.....
Juillet	15.93	15.89	.....	.....
Octobre	13.56	13.53	.....	.....

Roubaix-Tourcoing. — Laines. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 10.000 k. à 5,82 ½, Mars. — 5.000 k. à 5,65, Juillet. — 5.000 k. à 5,62 ½, Août. — 5.000 k. à 5,65, idem. — 5.000 k. à 5,60, Septembre.

Echange. — 5.000 k., Janvier s/ Février, écart 0,12 c. ½.

Total : 40.000 k.

Soir. — Néant.

L'Imprimerie de la *Croix du Nord*
se charge de l'exécution rapide et soignée des
Têtes de Lettres, Factures, Mémorandums